

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION  
POPULAIRE ET DU SPORT  
(INSEPS)

***RAPPORT DE FORCE ENTRE L'ATTAQUE ET LA DEFENSE  
DANS LE CHAMPIONNAT MASCULIN CIVIL SENEGALAIS  
DE VOLLEY-BALL***

Présentation  
Charles Roger Alphonse COLY

Sous la direction de  
M. Amadou SEYE  
Professeur à l'INSEPS

Année universitaire 2007-2008

## DEDICACES

Après avoir loué Dieu le Tout Puissant et prié sur son fils Jésus Christ sa mère Marie sous la bénédiction de l'Esprit Saint, ce travail est dédié :

A mon père Jean Baptiste pour l'amour qu'il n'a cessé de nous apporter, à son dévouement pour notre réussite. Ce travail est le votre papa. Vous nous avez été d'un précieux apport pendant les moments difficiles. Ce travail est le fruit de vos innombrables sacrifices et de vos prières dévouées. Je vous souhaite un bon repos en compagnie des Anges du ciel.

A ma très chère maman Marie Thérèse DIEME qui m'a rendu tenace et courageux, et qui m'a façonné à son image. Je ne trouverais jamais les mots exacts pour te formuler très profonde gratitude et mon éternel amour. Tu as été une maman exemplaire, toujours prête à te sacrifier pour le bonheur de tes enfants. Les nombreux sacrifices que tu avais consentis envers moi resteront graver à jamais dans mon mémoire. Que Dieu t'accorde paix, longévité et santé.

A mon directeur de mémoire M. Amadou Anna SEYE en même temps mon directeur technique de club de volley-ball. Je vous souhaite longue vie, beaucoup de réussite dans vos entreprises et dans vos études, et que les portes du succès vous soient toujours ouvertes. Recevez ce travail en témoignage de ma considération. C'est le fruit de vos innombrables sacrifices et de vos conseils envers moi.

A mes très chers frères : Abbé Pierre COLY, Achille COLY. Je vous souhaite longue vie et pleins de succès dans vos vies est vos entreprises personnelles.

A mes adorables sœurs : Marie Annick, Emma, Louise et sœur Angèle COLY je vous souhaite tout ce que vous me souhaitez. Les portes du bonheur vous soient toujours ouvertes. Recevez ce travail en témoignage de mon amour envers vous.

A mes oncles et tantes : Eli Joseph COLY, Marc COLY, Antoinette et Apolline COLY, Victor COLY et Anas DIEME je ne trouverais jamais les mots exacts pour vous remercier de votre profonde gratitude envers moi. Vous n'avez jamais cessé de me soutenir. Je vous souhaite longue vie, beaucoup de bonheur est une bonne santé.

A mes chers cousins et cousines, qui ont été toujours derrière moi pour me soutenir tout au long de mon parcours. Je vous dis tout simplement que je vous adore.

A mes amis de club : filles comme garçon, vous avez été toujours des frères exemplaires vous n'avez jamais cessé de m'exprimer votre fraternité, votre disponibilité et votre sympathie. Recevez ce mémoire en témoignage de fraternité. 82N merci à vous : Ndioguou MANE, Khader Bodian, Cheikh LO, Abdou COLY, Insa COLY, Galass TOURE, Kaoussou, Abdoul, Tonton BA.

A mes frères Kamadjeurs : Jean Sylvain COLY, David Jean FAYE, Moshé TENDENG, Edgard COLY, Johnta COLY, Alain Jonas BADJI, Pello TENDENG, Vince COLY, Joseph GOMIS, Alassane Daer DIEDHIOU, et Simone COLY, je vous dis simplement qu'on a encore du chemin à parcourir ensemble. Que le seigneur préserve notre amitié à jamais mes frères.

A Mme. Joséphine MENDY : pour avoir passé tant d'années chez toi. Tu as participé à mon épanouissement et à ma réussite. Je t'adore maman.

## REMERCIEMENTS

Je suis particulièrement reconnaissant à tous ceux qui de près ou de loin, m'ont aidé à la réalisation de ce modeste document notamment :

Mes parents qui m'ont donné la vie et n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de mes études.

Mes remerciements vont également à M. Amadou Anna SEYE, mon directeur de mémoire, mon conseiller, mon entraîneur pour sa disponibilité et ses importants conseils sans lesquels qui n'aurait jamais pu réaliser ce travail. A M. Abdoulaye Baba SY mon papa et ami, Gérard SAMBOU et Lamine Ba pour leur soutien. Que Dieu vous bénisse.

A mon frère et ami Jean Sylvain COLY pour son soutien dans la confection et la réalisation de ce travail. Je ne trouverais jamais les mots exacts pour te remercier.

A M. Paul COLY et sa femme Séraphine NALANE pour m'avoir toujours accueilli chez eux de la confection de ce travail. Je leur souhaite longue vie beaucoup de bonheur.

A Mme Joséphine MENDY qui est désormais considéré comme ma maman. Je te souhaite tout le bonheur du monde.

## SOMMAIRE

<b><u>RESUME</u></b> .....	06
<b><u>INTRODUCTION</u></b> .....	07
<b><u>CHAPITRE I : GENERALITES SUR LE VOLLEY-BALL</u></b> .....	09
I.1 Etat actuel du volley-ball dans le monde.....	10
I.1.1 Evolution du jeu.....	12
I.1.2 Evolution du rapport de force attaque/défense.....	13
I.2 Quelques points de réflexion sur la défense au volley-ball.....	16
I.2.1 Définition et caractéristique de la défense.....	16
I.2.2 Objectifs de la défense.....	18
I.3 Quelques points réflexion sur l'attaque au volley-ball.....	19
I.3.1 Définition et caractéristique de l'attaque.....	19
I.3.2 Objectifs de l'attaque.....	20
I.4 Rapport entre attaque et défense.....	21
<b><u>CHAPITRE II : METHODOLOGUE</u></b> .....	27
II.1 L'observation.....	28
II.1.1 La population observée.....	28
II.1.2 L'instrument de mesure.....	28
II.1.2.1 Construction de l'échelle d'appréciation.....	28
II.1.2.2 Validité et fidélité de l'instrument de mesure.....	29
II.1.3 Les indicateurs du comportement du rapport de force attaque/défense.....	30

II.1.4 Recueil de données.....	31
II.1.5 Limites de la procédure.....	31
<b><u>CHAPITRE III : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES</u></b>	
<b><u>RESULTATS</u></b> .....	33
III.1 Qualité et quantité du rapport attaque/défense.....	42
III.2 Etat psychologique des joueurs dans le rapport attaque/défense... ..	43
III.3 Circulation tactique des joueurs dans le rapport attaque/défense.....	44
<b><u>CHAPITRE IV : DISCUSSION ET PROPOSITIONS</u></b> ..... ;	45
IV.1 Discussion.....	46
IV.2 Propositions .....	49
<b><u>CONCLUSION</u></b> .....	51
<b><u>BIBLIOGRAPHIE</u></b> .....	53
<b><u>ANNEXE</u></b> .....	54

## RESUME

La construction d'une discipline sportive vivante et évolutive ne peut, nous semble-t-il, se passer d'une réflexion sur la notion de rapport attaque/ défense en sport collectif.

C'est historiquement par la recherche de solutions adaptatives aux problèmes mutuellement posés par l'attaque et la défense qu'ont progressivement évolué les pratiques sportives collectives.

Le volley-ball a connu des évolutions techniques et tactiques en attaque comme en défense. Le rééquilibrage entre l'attaque et la défense devient l'un des préoccupations des techniciens de ce sport. Des modifications se sont opérées au cours des années pour donner plus d'attractions au jeu et offrir plus de spectacle.

En effet, notre étude portant sur le championnat national de volley-ball nous a permis de déterminer trois (3) facteurs qui influent sur le bon déroulement du rapport de force attaque/défense à savoir la qualité et le volume de ce rapport pendant les matchs que nous jugeons d'ailleurs insuffisants, un état psychologique chez les joueurs qui n'est pas exempt de tout reproche et enfin un grand problème de circulation tactique et de déplacement en défense comme en attaque.

Ainsi, nous espérons que sur la base des résultats obtenus et des propositions émises, notre travail attirera l'attention sur les secteurs à améliorer pendant les entraînements et permettra d'améliorer le niveau des compétitions.

## INTRODUCTION

À haut niveau, le nombre de touches limité à trois n'a pas évolué depuis 1920. Les législateurs considèrent qu'avec trois touches les attaquants ont assez de moyens pour marquer et que la défense a, elle aussi, assez de chances d'empêcher de marquer. C'est-à-dire qu'avec deux touches les attaquants auraient beaucoup de difficultés à atteindre la cible et qu'avec quatre, la défense ne pourrait que très difficilement empêcher de marquer. Cette règle de trois touches est l'une des garantes de l'équilibre du rapport de force attaque /défense.

Au Sénégal, la connaissance du volley-ball est associée à l'arrivée du colon. C'est ainsi que, pratiqué au Sénégal pendant plusieurs années antérieures, une grande mobilisation s'est opérée autour de ce sport pour créer la FSVB (Fédération Sénégalaise de Volley-ball) et organiser de compétitions.

Des bonnes volontés se sont activées pour que le volley-ball puisse s'illustrer au sein de l'espace sportif sénégalais. Des équipes ont vu le jour et des compétitions sont organisées par des dirigeants malgré leurs faibles moyens financiers et des infrastructures qui font défaut. La FSVB a aussi dans sa politique de développement facilité et favorisé la formation de techniciens de haut niveau ainsi que des officiels (les arbitres par exemple).

Ces acquis ont permis de hausser le niveau de jeu du volley-ball au Sénégal. En effet, pendant longtemps, son niveau de jeu n'a cessé d'évoluer. Ce qui lui a valu la participation des équipes nationales lors des compétitions continentales. Les jeux africains et la coupe d'Afrique des clubs champions.

Tous les compartiments de jeu ont connu des évolutions techniques et tactiques en attaque comme en défense ; des réflexions pour apporter plus de solutions concernant le rééquilibrage du rapport de force attaque/défense. Des modifications se sont opérées au cours des années pour donner plus d'attraction au jeu et de spectacle.

Cette opposition continue de susciter des recherches : c'est la liaison de force qui se passe entre l'attaque et la défense.

N'existe-t-il pas des niveaux de pratique à l'intérieur desquels les potentialités offensives sont mises en difficulté par les potentialités défensives ? En d'autres termes, le nombre de franchissement de balle au filet par échange varie – t-il de façon significative entre la ligue de Dakar et les autres ligues ? A quel niveau est-il relativement le plus facile de marquer ? A quel niveau les potentialités d'attaque sont-elles éloignées des potentialités défensives ?

Il nous semble de manière très empirique, qu'il est plus facile de marquer en ligue régionale autre que Dakar, qu'en ligue régionale de Dakar. Les niveaux respectifs des attaquants et des défenseurs poussent à croire que le nombre moyen de franchissements par échange est supérieur en ligue régionale de Dakar. Nous tenterons une explication à priori.

Ainsi nous allons essayer d'analyser le rapport de force entre l'attaque et la défense, et étudier les différents aspects qui constituent celui-ci.

## **CHAPITRE I: GENERALITES SUR LE VOLLEY-BALL**

## **I.1 Etat actuel du volley-ball dans le monde**

La FIVB (Fédération Internationale de Volley-ball) qui fêtait en 2006 son centième anniversaire, est l'un des membres les plus forts et dynamiques du mouvement olympique.

Un succès éclatant des Championnats du monde en 1997 à Tokyo, la qualification pour les Jeux Olympiques (J.O) de Beijing cette année 2008 est devenue une priorité pour les joueurs d'élite de volley-ball et de Beach volley-ball.

Le volley-ball est maintenant structuré de manière à assurer non seulement que les meilleurs joueurs participent aux tournois olympiques, mais aussi que les objectifs et les valeurs du mouvement olympique s'inscrivent à part entière dans toutes les activités du volley-ball.

Par ailleurs, au sein du mouvement olympique et notamment des comités organisateurs olympiques, la FIVB est réputée pour le professionnalisme et l'efficacité avec lesquelles elle organise le volley-ball en tant que sport olympique.

Le volley-ball figure au programme olympique depuis 1964, mais le pas décisif a été accompli vingt ans plus tard, en 1984, lorsque le nouveau président, le Docteur Ruben ACOSTA, a déplacé son quartier général de Paris à Lausanne pour se rapprocher du CIO (Comité Olympique International). Dès lors, la FIVB a travaillé en étroite collaboration avec le CIO et les comités nationaux olympiques du monde pour accroître la popularité de ce sport et l'importance de la FIVB pour les Jeux Olympiques.

Le volley-ball a une longue et illustre histoire du sport amateur dans les écoles et les universités, la FIVB a réussi à continuer cette tradition tout en augmentant l'attrait du volley-ball en tant que sport professionnel de haut niveau pratiqué dans tous les continents.

Sous la direction du Docteur ACOSTA, la FIVB a réussi à se maintenir dans les J.O en tant qu'apogée du sport, ainsi que les Championnats du monde, tout en créant de nouveaux tournois mondiaux populaires tels que la Ligue Mondiale pour hommes, le Grand Prix Mondial pour les dames et le Swatch-FIVB World Tour de Beach volley-ball.

La FIVB a maintenant une base financière solide, que beaucoup d'organisations dans le mouvement olympique lui envient. En l'espace de vingt ans la FIVB est une des principales réussites du monde du sport.

Le Président Docteur ACOSTA a établi des partenaires commerciaux rentables entre la FIVB et les principales sociétés de diffusion, créé les conditions pour les parrainages lucratifs des tournois de volley-ball et investi ces nouveaux revenus dans ce sport, en finançant de nouvelles compétitions, en augmentant les montants des Prix et l'aide au développement du sport.

C'est là un excellent exemple du nouveau principe olympique que « *les recettes du sport doivent être utilisées pour le sport* ». Comme le CIO, la FIVB a des recettes télévisuelles et de marketings assurés pour les années à venir ; elle satisfait ainsi un objectif olympique fondamental, à savoir que l'organisation, l'administration et la gestion du sport doivent être contrôlées par des organes sportifs indépendants.

A l'instar des CIO, le volley-ball s'est adapté et modernisé. En même temps, la FIVB est attentive aux réactions des joueurs, des officiels, des spectateurs, des médias, et du CIO vis-à-vis de ce sport et après une analyse approfondie, elle a pris la décision courageuse de modifier les lois du jeu pour rendre ces sports plus accessibles et passionnants. A Sydney 2000, le volley-ball avait abandonné le changement de service en faveur du système la marque continue et utilisait les points décisifs dans le set final. Ces modifications ont encore accru la popularité de ce sport chez le spectateur et à la télévision. A Sydney, le tournoi de Beach volley-ball était une des principales attractions et à Athènes, quatre ans plus tard, le volley-ball figure parmi<sup>1</sup> les premiers dans le classement des ventes de billets et du nombre de téléspectateurs.

La FIVB est devenue la fédération la plus grande du point de vue du nombre des fédérations nationales affiliées. De 220 fédérations nationales comptent en tout plus de 35 millions de joueurs inscrits, mais il y a par ailleurs au moins 20 fois plus de personnes qui pratiquent régulièrement ce sport. Plus de 174 équipes nationales ont disputé les derniers championnats du monde de volley-ball, dont les finals l'an dernier à Tokyo. Et le Président

---

<sup>1</sup> World League 2007

ACOSTA s'est fixé comme but d'arriver à 250 équipes lors des prochains mondiaux. Ce serait un grand succès en termes d'universalité.

La FIVB s'offre, par ailleurs, d'assurer l'égalité des chances entre hommes et femmes dans le volley-ball à tous les niveaux. Ce sport a été développé de telle sorte que la seule différence technique dans le jeu des hommes et des femmes est la hauteur du filet. En 2007 les Championnats du monde ont eu lieu en Thaïlande.

D'autres sports majeurs semblent vouloir « protéger » leurs championnats plus importants en organisant les tournois olympiques sans aligner beaucoup de leurs meilleurs joueurs, la FIVB a su à la fois accroître la popularité mondiale de ses sports, augmenter les prix destinés aux grands joueurs professionnels et organiser ses sports de manière à ce que ces professionnels aspirent tous à conquérir l'or olympique ; en même temps, la FIVB à travers ses centres de développement et des programmes tels que la Vision Mondiale 2012 cherche à élever le niveau des fédérations nationales les plus faibles et à offrir au jeunes d'avantage de possibilités de pratiquer le volley-ball dans tous les continents.

### **I.1.1 Evolution du jeu**

En une centaine d'année d'existence, le volley-ball s'est considérablement développé en passant d'un simple jeu récréatif au sport moderne athlétique que nous connaissons actuellement.

A quoi attribuer ce succès et comment s'est faite l'évolution ?

A l'origine du jeu lui-même : attrayant, aux règles simples qui permettaient de se passer d'arbitre, l'absence de contact avec l'adversaire, la composition de l'équipe (mixte, sans limite d'âge), un terrain facilement aménageable (un filet et poteaux transportables). C'est un sport idéal pour les loisirs et la détente.

Aujourd'hui c'est un sport de compétition, réglementé, athlétique et spectaculaire, et qui s'inscrit dans le professionnalisme.

La rotation du service devint obligatoire en 1916, de neuf joueurs, on passe à six joueurs en 1918 et les passes illimitées à l'origine sont limitées à trois en 1922. En 1937 on délimita la zone d'attaque par une ligne parallèle au filet et à trois mètres de celui-ci. Ces différentes règles sont apparues dans les différentes zones où se pratiquait le volley-ball et sont unifiées en 1947 par la FIVB.

Se sont les soviétiques qui ont fortement influencés le volley-ball dans ses règles et dans la pratique, en démontrant qu'il pouvait être un sport de haute compétition, ceci dès 1949. Toutes les équipes du monde se sont inspirées de leur technique, leur tactique et leur méthode d'entraînement jusqu'en 1960, début de l'ère japonaise.

Les qualités physiques : vitesse, détente, puissance, coordination, résistance, souplesse. Les qualités psychiques et morales : volonté, courage, combativité, concentration, esprit collectif sont dès lors mises en évidence.

L'évolution technique, tactique et parallèlement du règlement (les lois de jeu sont régies par les congrès olympiques ce qui fait qu'elles ont une durée de vie minimale de quatre ans) à toujours été guidée par le maintien de l'équilibre des rapports de force attaque/défense et service/réception.

### **I.1.2 Evolution du rapport de force attaque/défense**

Quand un élément apparaissait en attaque, détruisant l'équilibre en faveur de l'attaque, une parade défensive ne tardait pas à paraître pour tendre à rétablir l'équilibre dans le rapport de force.

Ainsi dès l'apparition du smash en 1932, est né le contre individuel, puis collectif, ayant pour conséquence une modification du système défensif. L'efficacité du contre a entraîné un changement de stratégie et de structure de l'équipe. De trois passeurs plus trois attaquants, la structure d'équipe est passée à quatre attaquants et deux passeurs, puis cinq attaquants et un passeur, afin d'augmenter le potentiel offensif au filet. On n'a vu l'apparition de la tactique de pénétration du passeur évoluant en ligne arrière, dans la zone d'attaque. Ceci libérait les trois joueurs avant pour l'attaque. La passe d'attaque étant effectuée par le passeur pénétrant (tactique pratiquée à partir de 1937, date de l'apparition de la zone d'attaque).

A partir de 1964 aux jeux olympiques de Tokyo, le congrès de la FIVB modifie la règle du contre, en autorisant désormais les bloqueurs à passer les mains de l'autre côté du filet. Cette possibilité de franchir le plan du filet, au moment de l'attaque adverse, a augmenté l'efficacité de la défense haute, les bloqueurs neutralisant plus facilement les attaques smashées chez l'adversaire.

Devant cette nouvelle parade défensive, deux solutions offensives ont été développées :

✦ Recherche par les équipes d'Allemagne de l'est, de l'URSS, de Pologne, de grands gabarits capables de passer au dessus du contre, en adoptant une tactique de jeu simple :

passes hautes des passeurs pour les attaquants. Cette solution eut certes des résultats mais au détriment du spectacle (ralentissement du jeu) et de l'engouement populaire (rythme du jeu monotone).

✚ Solution présentée par les japonais (de gabarit inférieur mais rapides et habiles) au championnat du monde à Prague en 1996 : ils démontrèrent qu'en adoptant un jeu rapide, basé sur des combinaisons offensives variées, le volley-ball pouvait être efficace en attaque en devenant spectaculaire.

L'organisation offensive garde toujours un passeur spécialisé comme directeur de jeu, effectuant des passes variées dans leur forme et leur vitesse (tendue, haute, courte) vers les attaquants dont les courses d'élan sont tout aussi variées dans l'espace et dans le temps.

Cette solution a été reprise par beaucoup de pays au championnat d'Europe en Turquie en 1967 (URSS, Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie).

La particularité de ce jeu offensif japonais était d'utiliser toute la longueur du filet pour l'attaque et en 1968, la FIVB cherche une solution pour délimiter le champ d'attaque au dessus du filet ; des mires de un mètre quatre-vingt placées à dix centimètre à l'extérieur de la bande blanche verticale de l'extrémité du filet, sont envisagées.

La défense basse est facilitée par l'utilisation du geste technique introduit par les japonais pour la réception de leurs services : la manchette, remplaçant définitivement les roulades dorsales défensives avec reprise à deux mains. Cette manchette à un bras ou à deux bras, modifiera les interventions défensives par l'introduction de différents plongeurs que nous connaissons actuellement.

Pour renforcer la défense haute, on autorise en 1970 la reprise de balle par les bloqueurs, après un contre effectif (donc deux touches effectives par un même joueur).

En 1972, après le congrès des jeux olympiques de Munich, les mires deviennent obligatoires et les joueurs ont le droit d'empiéter la ligne centrale.

En 1976, après le congrès des jeux olympiques de Montréal, les mires sont ramenées à neuf mètre de distance l'une à l'autre. Elles sont alors placées sur la bande blanche verticale du filet, perpendiculairement aux lignes du terrain. Pour permettre une meilleure relance offensive, on autorise trois touches de balles après le contre effectif. Pour augmenter le potentiel offensif, depuis une dizaine d'année (1984 aux jeux olympiques de Los-Angeles) les attaquants des arrières rentrent dans les schémas offensifs. Conformément au règlement, un joueur peut attaquer à la seule condition qu'il prenne son impulsion dans la zone arrière sans

mordre la ligne des trois mètres, et il peut retomber dans les trois mètres. Il en résulte que dans chaque organisation offensive, il peut y avoir cinq (5) attaquants possibles au filet. Ce qui n'est pas sans poser des problèmes à l'organisation du contre.

En 1992, après le congrès des jeux olympiques de Barcelone, le contact avec le ballon est autorisé à partir du dessus des genoux, élargissant les possibilités d'intervention défensives du joueur.

En 1994, au Championnat du monde en Grèce, le Congrès de la FIVB autorise ce contact à la jambe et au pied. Une plus grande tolérance technique est accordée à la première intervention défensive.

En 1998, au Championnat du monde du Japon, le Congrès de la FIVB réuni du 28 au 30 novembre à Tokyo, introduit des nouvelles règles applicables au 1<sup>er</sup> janvier 1999, pour renforcer la défense.

✚ Introduction du joueur « libéro » : mentionné sur la feuille de match dans ce rôle, il doit porter un maillot de couleur différente. C'est un joueur défensif spécialisé, il peut remplacer n'importe quel joueur de la ligne arrière, sans que cela nécessite une demande de changement de joueur et autant de fois que cela est nécessaire pendant un même set. Il ne peut être remplacé quand il arrive sur la ligne avant, que par le joueur auquel il est substitué. Un échange doit être joué entre deux (2) remplacements le concernant, ces remplacements se font pendant les arrêts de jeux.

Le « libéro » qui est défenseur/réceptionneur n'a pas le droit d'attaquer aux trois (3) mètres au dessus du filet, de contrer, ni de servir (il remplacera le joueur après que celui-ci ait fini de servir). Il ne peut faire une passe à deux (2) mains, attaquables plus haut que le filet, que s'il se situe dans la zone arrière. Dans les trois (3) mètres, il ne peut transmettre le ballon à un attaquant qu'en effectuant une manchette. Le « libéro » ne peut pas être capitaine.

✚ Toucher la ligne centrale redevient une faute. Il est permis de toucher le camp adverse avec une main à condition qu'une partie de celle-ci soit en contact ou au dessus de la ligne centrale.

Ces nouvelles règles prendront effet en France au début du mois de janvier 1999, pour le Championnat de France Division « Pro A » et seront généralisées pour le Championnat 1999-2000 dans toutes les divisions.

Les règles concernant le « libéro », ont été appliquées au Championnat du monde de 1998 au Japon.

## **I.2 Quelques points de réflexion sur la défense au volley-ball**

### **I.2.1 Définition et caractéristique**

La défense peut-être défini comme « la phase de jeu pendant laquelle l'équipe s'organise pour arrêter une attaque ou pour entrer en possession du ballon »<sup>2</sup>. La particularité du volley-ball qui est un sport collectif se jouant entre deux équipes séparées par le filet, fait qu'on se doit d'insister sur la spécificité du secteur défensif :

#### **La défense haute** (le « block ou contre »)

En sport de compétition, nous avons tous entendus parler, à un moment où à un autre, l'expression suivante : « la meilleure défense, c'est l'attaque ». Mais dans un sport collectif comme le volley-ball, à l'intérieur duquel les phases d'attaque et de défense alternent très rapidement (elles sont même parfois confondues), on peut facilement faire le raisonnement inverse et dire qu'en volley-ball, « *la meilleure attaque, c'est la défense* ». Le contre devient par conséquent la première arme défensive d'une équipe.

De plus en plus, dans le volley-ball moderne, « *l'attaque est envisagée en vue de créer un déséquilibre dans la formation, c'est-à-dire d'empêcher que l'équipe adverse puisse placer deux ou trois joueurs face à l'attaquant* »<sup>3</sup>.

Surtout avec la tendance actuelle à systématiser l'utilisation de joueur de la ligne arrière comme attaquants potentiels.

« *L'importance du contre n'est donc plus à démontrer dans un sport où le gain du point est déterminé en grande partie par l'organisation de la contre-attaque, soit directement par renvoie immédiat du contre, soit indirectement par la construction d'une combinaison d'attaque* »<sup>4</sup>.

De ce fait la description technique du contre peut se résumer à travers la succession des phases suivantes.

- le placement initial
- le placement
- le saut
- la phase de suspension plus le placement des segments supérieurs
- la réception au sol

---

<sup>2</sup> M. SEYE, Cours tronc commun 3<sup>ème</sup> Année, INSEPS

<sup>3</sup> FVBQ, Cahier de l'entraîneur I, P. 50.

<sup>4</sup> FVBQ, Op. Cit., P. 66.

### La défense basse

C'est un élément très important dans le volley-ball moderne. Par les différentes techniques utilisées. Elle a pris une grande importance ces dernières années, grâce surtout à l'influence des écoles asiatiques de volley-ball.

Même si aujourd'hui, les techniques de défense basse ont tendance à se stabiliser, elles rendront le volley-ball toujours plus spectaculaire, non seulement par les mouvements acrobatiques réalisés mais aussi, par le contrôle exercé par les joueurs sur des balles attaquées à des vitesses très grandes. (Hommes vingt-sept mètres/seconde - femmes dix-huit mètres/seconde)<sup>5</sup>.

Dans un premier temps, l'apprentissage technique réalisé en défense basse, la peur de la balle, de la surface de jeu (terrain rugueux). Par la suite le volleyeur doit assimiler la technique afin d'obtenir un meilleur contrôle de la balle et, par ce fait d'accroître sa performance. Le choix du mouvement approprié dépend de plusieurs facteurs :

A savoir la trajectoire de la balle, la vitesse de la balle, l'espace, les temps,... Il faut que l'athlète arrive à bien sentir son mouvement, c'est-à-dire prendre conscience de son corps et de son environnement.

Les joueurs doivent connaître les déterminants de la récupération en défense basse qui sont :

- l'endroit où se situe le joueur sur le terrain.
- la nature du renvoi de la balle.
- la vitesse, la trajectoire et le point de chute de la balle.

Il serait bon d'insister à présent sur la manchette qui est la principale technique (90%) utilisée par les joueurs en situation défensive. Ce geste n'est pas nouveau car il y a vingt ans, il était déjà employé par différentes équipes, notamment les tchèques, ce qui par contre est nouveau, c'est surtout la réalisation technique proprement dite de ce geste.

La manchette qui n'est pas un lancer, mais un rebond qui s'effectue avec les avant-bras, mains jointes, coudes rapprochés au maximum et verrouillés, poignets cessés vers le bas de façon à réaliser un parallélisme parfait afin de pouvoir imprimer à la balle une trajectoire dirigée et utilisable.

---

<sup>5</sup> Toyoda, Texbook for volley-ball coaches, P. 24.

On peut diviser la technique de la manchette en quatre phases distinctes:

- le placement du joueur avant le contact
- la préparation des mains et des bras avant le contact
- le contact avec le ballon
- la rééquilibration

Parmi les techniques les plus employées, dans la défense basse par la manchette on peut citer :

La manchette de défense à deux bras en position haute ou en fente, respectivement frontale ou latérale devant le corps. C'est la technique la plus efficace et la plus facilement applicable avec ses variations. Elle permet l'orientation consciente active (« agressive ») du ballon à réceptionner :

- la manchette à un ou deux bras en suspension, devant une sur le côté (plus particulièrement chez les hommes)
- la manchette à un ou deux bras avec roulade sur l'épaule opposée (roulade japonaise) ou sur l'axe longitudinale du corps devant ou sur le côté (plus pratiquée chez les femmes).

L'expérience a montré que plus la balle est loin du corps, moins elle est facile à passer avec exactitude. C'est pour cela qu'il est indispensable de porter une grande attention au juste travail des jambes (déplacements) car beaucoup de balles peuvent être récupérées et rejouées grâce à un travail des jambes précis. Cela est valable pour la plupart des situations tactiques de dispositif de défense, ainsi que pour assurer ses propres attaques et pour la couverture de son propre contre.

Notons que toutes les parties du corps peuvent être utilisées pour une quelconque défense.

### **I.2.2 Objectifs de la défense**

« C'est la phase de jeu pendant laquelle l'équipe s'organise pour entrer en possession du ballon »<sup>6</sup>. Au volley-ball il y a ce qu'on appelle la défense basse est la défense haute.

---

<sup>6</sup> M. SEYE, Op. Cit.

Le but ici pour la défense haute appelé communément « contre », c'est d'empêcher l'attaque adverse de passer en utilisant un contre offensif ou de ralentir la balle pour permettre à son équipe de récupérer le ballon en utilisant le contre défensif.

Pour la défense basse, son but ici, c'est empêcher le ballon de toucher le sol et de l'orienter dans la mesure du possible vers un poste déterminé au filet suite à une attaque de l'équipe adverse.

Nous n'avons pas pris en compte la réception de service pour notre étude.

### **I.3 Quelques points de réflexion sur l'attaque au volley-ball**

#### **I.3.1 Définition et caractéristique de l'attaque**

*« Par opposition à la défense, l'attaque jouit de l'avantage de la possession du ballon et implicitement de l'initiative de la capacité résumée de réaliser un point »<sup>7</sup>.*

L'attaque étant un des atouts majeurs dans une confrontation de volley-ball, l'on se doit de souligner son importance et sa spécificité. Elle constitue un élément déterminant pour la victoire.

#### **La tactique d'attaque en fonction du contre**

Nous devons rechercher la partie supérieure des doigts du contre, exploiter les défauts du contre adverse :

- Les mains du bloqueur étant éloignés du filet, on peut engager le ballon dans la « gouttière ».

- Le contre qui n'est pas homogène et qui présente un « trou » entre les deux (2) bloqueurs dû à un retard du central. On peut engager le ballon entre les deux (2) c'est-à-dire dans le « trou ».

- Le contre à niveau d'hauteur inégale : on engage le ballon vers la partie basse du contre.

- Il y a aussi ce qu'on appelle le « block out » ; c'est-à-dire frapper sur les bords externes du contre.

---

<sup>7</sup> M. SEYE, Op. Cit.

- La variation de la direction de frappe : la diagonale longue, moyenne, courte et en ligne.

- La variation de la forme d'attaque : attaque forte, placée, feintée.

#### La technique d'attaque

- Augmentation de l'espace, créer l'incertitude.

- Priorité d'attaque pour le joueur qui est aligné et le plus près possible de la cible. C'est-à-dire le terrain adverse.

- Le maintien d'une posture la plus verticale possible : tonicité réciproque entre les fessiers et les cuisses.

- Elan gauche-droite-gauche : pour un droitier et droite-gauche-droite : pour un gaucher.

- L'accent sur l'allongement du pas premier par la jambe gauche ou droite ne doit avoir lieu lorsque l'information est enregistrée : il s'agit d'un pas d'adaptation.

- Rapprocher les omoplates pour libérer de la puissance en avançant la poitrine.

- Laisser les bras libres dans le balancement.

- Tension progressive jusqu'à la frappe : pas de secousses, pas de mouvements saccadés.

- Il faut laisser aller le bras après la frappe pour éviter la surcharge sur les muscles frénateurs.

Des combinaisons sont mises en place pour permettre d'effectuer toutes ces tactiques et techniques d'attaque.

### **I.3.2 Objectifs de l'attaque**

Le but principal de l'attaque c'est de mettre le point à l'équipe adverse. Il faut agrandir l'espace en utilisant, le temps, l'espace et la profondeur. L'attaque est illustrée à partir de la réception. C'est l'action par laquelle est envoyé au dessus du filet dans les limites du terrain adverse.

L'attaque au smash est certainement l'action la plus spectaculaire en volley-ball.

Son but est de faire tomber le ballon au sol dans le terrain opposé ou tout au moins de mettre l'adversaire en difficulté. Elle peut être une attaque placée ou feintée.

Quatre (4) temps définissent l'attaque :

- Le temps zéro (0) : attaque rapide
- Le temps un (1) : attaque semi rapide
- Le temps deux (2) : attaque semi haute
- Le temps trois (3) : attaque haute

Le timing définit l'ajustement du passeur et de l'attaquant.

#### **I.4 Rapport de force entre attaque et défense**

Notion transversale au volley-ball, le rapport attaque défense est une représentation de l'état de l'opposition entre deux (2) forces. Il s'agit de mettre en évidence, à un niveau de confrontation donné, la supériorité de l'attaque sur la défense.

*« L'équipe attaquante étant celle qui possède le ballon, une situation de supériorité de l'attaque sur la défense est patente si la majorité des entrées en possession du ballon entraîne l'atteinte de la cible. Dans cette situation, la défense n'a pas les « moyens » suffisants pour s'opposer à l'atteinte de sa cible et inversement, l'attaque dispose de moyens importants pour l'atteindre. La complexité de cette notion réside bien dans le terme de « moyens ». Les moyens dont disposent les attaquants ou les défenseurs sont un ensemble complexe, évolutif et interactif de savoir faire (techniques), de réseau de communication et contre communication (tactiques) conformément à un code de jeu (règlements) »<sup>8</sup>.*

L'analyse de cette complexité peut se réaliser selon deux (2) axes :

- Un axe historique qui tente de montrer comment le haut niveau a, par exemple, géré les espaces de libertés règlementaires pour inventer, diffuser des techniques et des tactiques. Cette approche épistémologique retrace de manière dynamique l'apparition et la disparition des savoirs faire technico-tactiques, en les intégrant dans un processus de résolution du problème.

---

<sup>8</sup> Cours de volley-ball 3<sup>e</sup> année de M. SEYE

- Un axe synchronique qui permet de situer l'état du rapport attaque/défense en fonction des lieux et des niveaux de pratique. Cette approche tente de donner du sens, à moment donné, aux productions technico-tactiques au regard des contraintes réglementaires présentes dans le jeu.

Pour éclairer cette notion de rapport, nous allons, de manière assez globale, comparer deux sports collectifs en fonction de l'état du rapport à haut niveau (le football et le volley-ball).

Le football est caractéristique d'une supériorité de la défense sur l'attaque. Au regard du nombre d'entrée en possession du ballon par équipe en quatre vingt dix (90) minutes, le nombre de fois où la cible est atteinte est très réduit. La défense en football réussit facilement à empêcher l'atteinte de la marque. En d'autres termes, de part les contraintes réglementaires, les qualités motrices des joueurs et organisationnelles des équipes, il est plus facile d'empêcher de marquer que de marquer dans le football du haut niveau actuel.

En volley-ball la situation est, semble-t-il, bien différente. L'équipe en possession du ballon détient une chance certaine de marquer car l'équipe en défense dispose de moyens moins importants pour l'en empêcher. La supériorité est à l'attaque dans la mesure où les scores (à l'intérieur d'une rencontre équilibrée) se suivent et que les avantages ne se réalisent que lors de pertes de ballons offensifs (fautes directes de l'attaquant), de défenses (contres) ou différées (relances) ou bien, encore, des points directes au service. Dans le volley-ball de haut niveau il est plus facile, actuellement, de marquer que d'empêcher de marquer. Il en a toujours été ainsi mais peut être plus encore depuis les dernières évolutions réglementaires.

Cette comparaison a pour objectif d'éclairer et de donner un exemple parlant sur cette notion de rapport attaque/défense en volley-ball. Elle a bien évidemment, déjà fait l'objet de travaux plus approfondis avec l'utilisation d'outils permettant la quantification des actions.

En volley-ball l'état de cette opposition s'observe à travers un indice simple : le nombre de franchissement du filet.

Cette notion de nombre de franchissement est caractéristique de la plus ou moins grande facilité à atteindre la marque. Plus la cible est facile à atteindre moins les échanges sont importants en nombre. L'équipe en attaque n'ayant pas besoins de beaucoup de tentatives de tirs pour atteindre la cible. Cette idée est sous-tendue par le fait qu'en volley-ball tout

franchissement du filet par le ballon est un tir. La balle envoyée, avec plus ou moins d'efficacité en fonction du niveau des défenseurs, vers la cible doit être vu comme une tentative de tir. Les défenseurs sont alors des gardiens de but. Le franchissement du filet par le ballon en volley-ball doit donc être analysé comme un shoot au basket ou une frappe au but en football.

Exemple historique et synchronique de la notion de rapport attaque /défense en volley-ball.

### Le rapport attaque/défense dans l'histoire.

Depuis sa création au milieu du siècle, les évolutions réglementaires, techniques et tactiques ont sans cesse navigué, de manières complexes et interactives, pour rééquilibrer ce rapport. L'égalité des chances entre l'attaque et la défense doit être préservée. Lorsque la première notion prend l'ascendance sur la deuxième, les commissions réglementaires tentent de redonner des moyens à celle-ci et/ou de diminuer les moyens dont dispose le dominant.

L'attaque est alors, de manière relative, confrontée à de nouveaux problèmes. Ces périodes sont riches en inventions techniques, en réflexion stratégiques, en recherches de développement physique. Cette dynamique représente la vie des pratiques culturelles. Elle est révélatrice de la capacité des humains à construire des réponses de plus en plus poussées par rapport à des problèmes de plus en plus complexes.

Pour éclairer cette dynamique, décrivons, de manière synthétique, une phase historique d'aller-retour entre les modifications réglementaires et les adaptations humaines dans le rapport attaque/défense.

Dans le milieu des années soixante, l'activité a connu une crise d'intérêt dans la mesure où les attaques avaient lieu systématiquement aux ailes et qu'elles étaient indéfendables. Trois règles fondamentales sont alors apparues :

- L'autorisation du franchissement des mains au contre(1964).
- La mise en place d'une ligne d'attaque pour les arrières (1968).
- La mise en place d'antennes flexibles sur le filet (1970).

Ces trois règles ont eu pour effet de limiter spatialement la zone de tir et d'éloigner les attaques de la cible, donc, de rééquilibrer le rapport en faveur de la défense. Le rétrécissement de l'espace d'attaque ainsi que le franchissement des mains ont rendu moins efficaces les attaques aux ailes. L'adaptation offensive se réalisa par le développement de rythmes d'attaques plus rapides à proximité du passeur pour retenir un bloqueur. L'incertitude ainsi créée devenait temporelle et spatiale. Les attaquants et les passeurs ont dû développer des savoirs-faires techniques, les entraîneurs ont dû construire des combinaisons d'attaque en surcharge pour s'adapter aux problèmes posés par les nouveaux moyens accordés aux défenseurs. Les attaquants se sont adaptés, progressé et stabilisé de nouveaux moyens qui les rendent de nouveau supérieur à la défense en attendant une nouvelle évolution réglementaire. Historiquement, le rapport attaque/défense a toujours été en faveur de l'attaque. Metzger explique bien que tout au long de l'histoire « *les modifications de règlements ont progressivement réduit les possibilités offensives des acteurs, et, comme si cela ne suffisait pas, progressivement augmenté leurs possibilités défensives* ».

Cette dynamique montre l'impossible mais indispensable quête d'équilibre entre l'attaque et la défense dans la mesure où la pratique culturelle est vivante. Ne pas chercher à rééquilibrer ce rapport revient à le laisser disparaître.

Pour parfaire cette histoire de l'évolution du jeu de haut niveau, une analyse serrée sur l'état actuel de cette opposition serait intéressante pour situer l'impact des nouvelles règles.

- Le rapport dans les différentes pratiques actuelles

Lorsque notre regard se pose sur l'époque actuelle, il semble intéressant de procéder à l'analyse de la notion de cette opposition de manière transversale aux formes, lieux et niveaux de différentes pratiques sociales.

Quel est l'état du rapport pour le même niveau de pratique entre des rencontres de 3/3 sur herbe, de 4/4 mixte sur sable et de 4/4 corpo en salle ?

Les contextes réglementaires, les lieux de pratique, les motifs d'agir étant tous différents, comment évolue, par la même, le rapport ? Sous quelle forme de pratique ce dernier est-il le plus en faveur de la défense ?

Si l'on s'intéresse à la pratique de 6/6 fédéral, existe-t-il des évolutions significatives du rapport attaque/défense sur l'ensemble du volley-ball civil sénégalais.

- En ligue régionale de Dakar, le potentiel offensif se développe sur le plan physique. Plus de hauteur, plus de puissance et les combinaisons offensives se multiplient. Plus grands nombres de techniciens, plus de compétitions et d'entraînements. Les performances des serveurs à ce niveau ne mettent pas souvent la réception en grande difficulté. A l'inverse, les qualités des bloqueurs : lecture du jeu, vitesse de déplacement, placement et orientation du contre. Ainsi que le manque d'adaptabilité des systèmes défensifs ne suffisent pas à résoudre les problèmes posés par l'attaque. Les attaques sont rarement défendues et les échanges ne durent pas.

- En ligue régionale autre que Dakar. Rares sont les attaquants qui possèdent des qualités physiques et motrices leur permettant de finir directement un point : hauteur de prise de balle, puissance de frappe, observation de la défense adverse.

De plus, la réception de service n'étant pas totalement stabilisée, le passeur est rarement dans des situations de distributions équilibrées. Le manque de force de frappe ne place donc pas les défenseurs en situations critiques. Peu de balle tombent directement au sol. Les attaquants sont souvent défendus. Les échanges durent.

A première vue, à travers cet exemple, il semblerait que le rapport attaque/défense soit de plus en plus favorable à l'attaque plus on s'élève dans la hiérarchie par exemple vers Dakar. Nous pensons que cette tendance doit certainement trouver des nuances. A Dakar le service devient sans doute un élément déstabilisant pour les réceptionneurs, entraînant par la même, une diminution des situations optimales d'attaques face à des bloqueurs et des systèmes défensifs liant physique, expérience et adaptation collective.

Au-delà de ces conjonctures, ces interrogations méritent donc des investigations en profondeur pour situer des tendances dans l'évolution du rapport à l'intérieur de la ligue de Dakar. Ce type de travail nous paraît indispensable afin d'apporter des connaissances supplémentaires dans les formations de cadres fédéraux en fonction du niveau de leur intervention.

L'analyse historique et synchronique du rapport attaque-défense montre à quel point il doit faire l'objet d'une attention particulière si l'on souhaite préserver une dynamique vitale à la pratique.

Nous allons tenter de le montrer par la suite, dans le championnat civil sénégalais de volley-ball. L'attention portée à l'équilibre du rapport de force attaque/défense peut guider l'entraîneur dans ses choix tactiques.

## CHAPITRE II: METHODOLOGIE

## **II.1 L'observation**

*« L'observation est un processus permettant d'établir les caractéristiques essentielles d'un niveau du jeu donné »<sup>9</sup>.*

Il sera question ici de parler de notre population d'étude, de dresser notre outil de travail, d'expliquer la manière de recueillir les données et enfin d'évoquer les limites de la procédure.

### **II.1.1 La population observée**

Ce sont les équipes qui évoluent dans le championnat civil sénégalais. Mais on a procédé à une sélection : DUC, CSE, POLICE, AIGLE DE OUAKAM et SLVB. Ce choix se justifie dans la mesure où ces équipes représentent l'élite du championnat à part l'ASFA qu'on n'a pas eu le temps d'observer, mais aussi le meilleur niveau de pratique de volley-ball au Sénégal.

L'observation porte sur trois matches qui se sont joués au stade Iba Mar DIOP. Sur les cinq équipes qui constituent notre choix, seule l'équipe des AIGLES parmi les cinq qui est d'un niveau inférieur.

### **II.1.2 L'instrument de mesure**

Nous avons opté pour l'observation écrite qui consiste à enregistrer sur fiche, la réalité immédiate du jeu par le biais d'un des multiples types d'échelle d'appréciation appelé « échelle descriptive numérique ».

#### **II.1.2.1 La construction de l'échelle d'appréciation.**

Étant donné que nous avons retenu d'observer les actions d'attaque et de défense (contre, défense basse) trois échelles ont été construites en vue de la quête de données.

Cette échelle est présentée en annexe et est accompagné de notes explicatives pour une meilleure compréhension.

Les considérations fondamentales qui ont guidé la délicate tâche relative à la construction de l'échelle en cause se traduisent :

---

<sup>9</sup> DUGRAND Marcel, « libres propos sur le football », p. 84.

Pour les actions d'attaque : par cinq situations.

- attaque marquant le point (4 points)
- attaque difficile occasionnant un renvoi facile de l'adversaire (3 points)
- attaque récupérée et permettant une contre-attaque (2 points)
- attaque sous forme de renvoi facile à l'adversaire (1 point)
- attaque ratée (0 point)

Pour les actions de défense : le contre par cinq situations

- contre marquant le point (4 points)
- contre retournant la balle dans le camp adverse (3 points)
- balle déviée du contre et permettant une passe d'attaque (2 points)
- balle déviée du contre récupérée mais occasionnant un renvoi facile à l'adversaire (1 point)
- balle déviée du contre et irrécupérables (0 point)

Et enfin pour la défense basse : par quatre situations

- balle récupérée et orientée vers un joueur au filet (3 points)
- balle récupérée et permettant une passe d'attaque (2 points)
- balle récupérée mais engendrant un renvoi facile à l'adversaire (1 point)
- balle non récupérée (0 point)

Nous pensons ainsi fournir la majorité des paramètres susceptibles de nous aider pour la réalisation d'un bon travail.

### **II.1.2.2 Validité et fidélité de l'instrument de mesure**

Après la phase de construction de l'échelle d'appréciation, des camarades optionnaires et des joueurs de volley-ball se sont chargés de l'observation. Chaque équipe a été suivie par deux et pour vérifier la fidélité, nous avons jugé nécessaire d'observer au même moment et avec les mêmes grilles. Soulignons que l'observation s'est faite sans consultation inter-observateur. Il suffit ensuite après la collecte des informations, de calculer le coefficient de fidélité (corrélation) entre les deux séries de données. Rappelons qu'une mesure est dite fidèle lorsqu'elle est raisonnablement exempte d'erreur. Les résultats de l'observation sont les suivants.

Tableau de fidélité de l'instrument de mesure

Observation	Observation N°1 (X)	Observation N°2 (2)	XY	X <sup>2</sup>	Y <sup>2</sup>
0	93	95	8835	8649	9025
1	6	9	54	36	81
2	22	21	462	484	441
3	13	13	169	169	169
4	62	60	3720	3844	3600
Total	∑X=196	∑Y=198	∑XY=13240	∑X <sup>2</sup> =13182	∑Y <sup>2</sup> =13316

$$S_{XY} = ((4 \times 13240) - (196 \times 198)) / (4 \times 3) = (52960 - 39808) / 12 = 13152 / 12 = 1096$$

$$S^2X = \frac{4 \times 13182 - (196)^2}{4 \times 3} = \frac{52728 - 38416}{12} = \frac{14312}{12} = 1192,66$$

$$S^2Y = \frac{4 \times 13316 - (198)^2}{4 \times 3} = \frac{53264 - 39204}{12} = \frac{14060}{12} = 1171,66$$

$$r_{XY} = \frac{S_{XY}}{\sqrt{S^2X \cdot S^2Y}} = \frac{1096}{\sqrt{1192,66 \times 1171,66}} = \frac{1096}{\sqrt{1397392}} = \frac{1096}{1182,016} = \frac{1096}{1182} = 0,927$$

$$r = 0,927$$

Le seuil de signification de r pour P=0,5 est de 0,878 avec un degré de liberté égale à 3, donc r trouvé est significatif car 0,927 > 0,878.

Conclusion : Il existe une fidélité inter observateur qui permet de dire que l'instrument de mesure est fiable.

### II.1.3 Les indicateurs du comportement du rapport de force attaque/défense.

Dans le rapport de force : dès que le ballon est mis en jeu, l'équipe en réception enclenche déjà son organisation pour l'offensive, du receveur en passant par le passeur jusqu'à l'attaquant.

Toute une combinaison est déjà mise en place par le passeur pour permettre une attaque gagnante.

Au même moment, l'équipe adverse s'organise pour stopper l'offensive soit par le contre ou par la récupération du ballon par la défense basse. Ici aussi tout un dispositif est déployé. Un système de défense est mis en place par rapport à l'attaque.

Nous retrouverons cette situation tout au long d'une rencontre de volley-ball. Ce rapport de force entre l'attaque et la défense.

Une fois que la défense récupère la balle en faisant une bonne relance, cette dernière organise son attaque et l'équipe qui avait attaqué prépare sa défense.

#### **II.1.4 Recueil des données**

L'observation n'exigeait pas beaucoup de matériel : une fiche fabriquée contenant, le nom de l'équipe et l'échelle d'appréciation accompagnée de notes explicatives, ainsi qu'un crayon suffisait largement pour réaliser la tâche. Nous avons aussi pris la précaution de mentionner sur la fiche, différents chiffres (0,1, 2, 3, à 4) correspondant aux techniques utilisées lors de l'attaque, du contre et de la défense basse.

Nous notons que l'observation porte sur toute la durée de la rencontre et qu'elle n'est pas de ce fait segmentaire.

Le lieu de l'observation reste le haut des tribunes qui permet une meilleure perception (vue périphérique) des situations de jeu.

#### **II.1.5 Limites de la procédure**

Il s'agit ici de dire les difficultés que nous avons rencontrées tout au long de notre étude. Il arrivait que plusieurs actions d'attaque, de contre ou de défense basse se déroulent dans un délai relativement court et que nous ne parvenions pas à nous les rappeler toutes.

Il pourrait s'agir de même d'une fatigue due à l'observation successive de deux rencontres ou d'un manque de concentration occasionné par le bruit des spectateurs qui font que certaines informations échappent à notre vigilance. Sur ce, Wallon disait que « *l'observation n'est pas un décalque complet et exact de la vérité* »<sup>10</sup>. Ce qui signifie, en d'autres termes, que l'observation découle de la réalité mais ne la traduit pas fidèlement.

---

<sup>10</sup> Mémoire de M.SEYE. Citant M.MAMA SOW, citant WALLON « cours de football 4ème année.

On était aussi confronté à un problème de temps. Le championnat à tarder à démarrer et on devait rendre notre travail dans les délais.

**CHAPITRE III: PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DE  
RESULTATS**

## Présentation

Les résultats de notre étude sont présentés sous forme de tableaux. Les commentaires qui suivent ont pour but de dégager la signification des résultats de l'observation. C'est ainsi que trois facteurs ont été dégagés à savoir :

- la qualité et la quantité du rapport de force pendant les matchs
- l'état psychologique des joueurs en situation de ce rapport de force attaque /défense
- la circulation tactique des joueurs dans cette opposition.

Il est bon de rappeler que nos observations ont eu lieu au stade Iba Mar Diop qui est doté d'un terrain en plein air avec une surface de jeu cimentée.

Dans un premier temps, nous présenterons les résultats des trois matches observés au stade Iba Mar Diop et on va montrer les pourcentages des techniques utilisées en attaque, au contre et en défense basse. Enfin on va analyser les qualités et quantités du rapport de force lors des matchs, l'état psychologique des joueurs en situation de rapport de force et la circulation tactique des joueurs dans cette situation.

### Matches joués au stade Iba Mar Diop (IMD)

**1<sup>ère</sup> rencontre : DUC/SLVB 3-0(25-21 ; 25-18 ; 25-23)**

#### Tableau N°1 : actions d'attaques

DUC			SLVB		
Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3-4)	%	Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3-4)	%
0	22	23,4	0	24	35,82
1	3	3,2	1	6	8,96
2	12	12,76	2	5	7,46
3	6	6,39	3	12	17,91
4	51	54,25	4	20	29,85
Total	94	100	Total	67	100

$$\text{Moyenne} = \frac{94}{5} = 18,8$$

$$\text{Moyenne} = \frac{67}{5} = 13,4$$

**Tableau N°2 : actions de contre**

DUC			SLVB		
Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3-4)	%	Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3-4)	%
0	30	56,61	0	40	63,49
1	2	3,77	1	1	1,58
2	3	5,66	2	2	3,18
3	2	3,77	3	8	12,69
4	16	30,19	4	12	19,06
Total	53	100	Total	63	100

$$\text{Moyenne} = \frac{53}{5} = 10,6$$

$$\text{Moyenne} = \frac{63}{5} = 12,6$$

**Tableau N°3 : actions de défense basse**

DUC			SLVB		
Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3)	%	Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3)	%
0	35	68,63	0	26	57,78
1	4	7,84	1	3	6,68
2	8	15,69	2	8	17,77
3	4	7,84	3	8	17,77
Total	51	100	Total	45	100

$$\text{Moyenne} = \frac{51}{4} = 12,75$$

$$\text{Moyenne} = \frac{45}{4} = 11,25$$

**Tableau N°4 : Récapitulatif des moyennes du match DUC/SLVB**

Tableaux	N°1		N°2		N°3		Total
Moyennes	18,8	13,4	10,6	12,6	12,75	11,25	84,6

$$\text{Moyenne de l'ensemble du match} = \frac{84,6}{6} = 14,1$$

**Tableau N°5 : Récapitulatif des pourcentages d'attaques manquées, de balles déviées par le contre et irrécupérables et de balles non récupérées en défense basse.**

Tableaux	N°1		N°2		N°3		Total
%	23,4	35,82	56,61	63,49	68,63	57,78	305,73

$$\text{Moyenne des pourcentages} = \frac{305,73}{6} = 50,95$$

**Tableau N°6 : Récapitulatif des pourcentages d'attaques marquant le point, de contres marquant le point, et de balles récupérées et orientées vers un joueur au filet.**

Tableaux	N°1		N°2		N°3		Total
%	54,25	29,85	30,19	19,06	7,84	17,17	158,96

$$\text{Moyenne des pourcentages} = \frac{158,96}{6} = 26,49$$

### **Analyse et interprétation**

En nous référant au tableau n° 4 on constate que les moyennes varient entre 10,6 et 18,8, avec 14,1 pour l'ensemble de la rencontre.

Au niveau du tableau n° 1 représentant des actions d'attaque, nous notons que les moyennes y sont plus élevées que les moyennes des deux tableaux 2 et 3 représentant le contre et la défense basse.

Le tableau 5 lui, nous indique des pourcentages de balles non récupérée qui varient entre 23,40 et 68,63 avec un pourcentage de 50 pour l'ensemble de la rencontre.

Ensuite tableau 6 qui représente les pourcentages Des balles marquant le point varient entre 7,84 et 54,25 avec un pourcentage de 26,49 pour l'ensemble de la rencontre.

De tels résultats laissent apparaître une faible situation au niveau de la défense. Les actions d'attaques marquant le point sont supérieures à celles de la défense. Dans la première

rencontre entre le DUC et SLVB on constate que le rapport de force tourne à l'avantage de l'attaque du DUC ce qui justifie sa victoire par 3 à 0.

La grande remarque qui se dégage de cette rencontre, c'est le grand nombre de balles non récupérées à savoir de balles qui touchent directement le sol sans qu'aucun joueur ne puisse intervenir.

Au niveau de balles marquant le point, notons qu'au niveau des actions d'attaques, on a préféré ne prendre que les balles marquant le point directement. Et en défense on n'a travaillé qu'avec les balles non récupérées.

La lecture de différents tableaux de la rencontre nous a donc permis de constater la fébrilité des équipes en situation de défense. On note ici une certaine ascendance de l'attaque sur la défense. Le DUC a montré une application plus efficace que le SVLB. Elle a marqué plus de point et commis moins de faute.

Match joué au stade Iba Mar Diop

2<sup>ème</sup> rencontre : POLICE / DUC 1-3 (22-25 ; 23-25 ; 25-22 ; 22-25)

Tableau N°1 : actions d'attaque

POLICE			DUC		
Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3-4)	%	Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3-4)	%
0	30	38,46	0	24	21,5
1	5	6,41	1	40	35,8
2	3	3,84	2	0	0
3	5	6,41	3	7	6,15
4	35	44,88	4	43	37,72
Total	78	100	Total	114	100

$$\text{Moyenne} = \frac{78}{5} = 15,16$$

$$\text{Moyenne} = \frac{114}{5} = 22,8$$

**Tableau N°2 : actions de contre**

POLICE

Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3-4)	%
0	51	67,1
1	3	3,95
2	4	5,26
3	6	7,89
4	12	15,8
Total	76	100

DUC

Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3-4)	%
0	15	35,71
1	2	4,76
2	3	7,14
3	10	23,8
4	12	28,59
Total	42	100

$$\text{Moyenne} = \frac{76}{5} = 15,2$$

$$\text{Moyenne} = \frac{42}{5} = 8,4$$

**Tableau N°3 : actions de défense basse**

POLICE

Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3)	%
0	33	50
1	12	18,18
2	12	18,18
3	9	13,64
Total	66	100

DUC

Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3)	%
0	24	44,44
1	3	5,56
2	2	3,7
3	25	46,30
Total	54	100

$$\text{Moyenne} = \frac{66}{4} = 16,5$$

$$\text{Moyenne} = \frac{54}{4} = 13,5$$

**Tableau N°4 : Récapitulatif des moyennes du match POLICE/DUC**

Tableaux	N°1		N°2		N°3		Total
Moyennes	15,6	22,8	15,2	8,4	16,5	13,5	92

$$\text{Moyenne de l'ensemble du match} = \frac{92}{6} = 15,33$$

**Tableau N°5 : Récapitulatif des pourcentages d'attaques manquées, de balles déviées par le contre et irrécupérables, et de balles non récupérées en défense basse.**

Tableaux	N°1		N°2		N°3		Total
%	38,46	21,05	67,1	37,71	50	44,44	256,76

$$\text{Moyenne des pourcentages du match} = \frac{256,76}{6} = 42,79$$

**Tableau N°6 : Récapitulatif des pourcentages d'attaques marquant le point, de contres marquant le point, et de balles récupérées et orientées vers le filet.**

Tableaux	N°1		N°2		N°3		Total
%	44,88	37,72	15,8	28,59	13,64	46,3	186,93

$$\text{Moyenne des pourcentages du match} = \frac{186,93}{6} = 31,15$$

### **Analyse et interprétation**

En nous basant sur le tableau 4 de la deuxième rencontre on s'aperçoit que les moyennes varient entre 8,4 et 22,8 avec une moyenne de 15,33 pour l'ensemble du match.

La lecture du tableau 5 nous indique des pourcentages de balles non récupérées variant entre 21,05 et 67,10 avec un pourcentage de 42,78 pour l'ensemble de la rencontre.

Ensuite le tableau 6 qui représente des pourcentages de balles marquant le point variant entre 13,64 et 44,88 avec un pourcentage de 31,15 pour ensemble du match.

Cette rencontre opposait la POLICE et le DUC. On peut parler ici d'une efficacité de l'attaque du DUC rapport à celle de la POLICE. Mais le contraire est constaté au niveau de la défense. Notons que malgré la supériorité de la défense de la POLICE, cette dernière s'est vue perdre le match à cause de son faible rendement en attaque. On parvenait à voir plusieurs séquences de rapport de force mais la plus grande concentration et l'application du DUC lui ont permis de gagner le match.

Une fois de plus la lecture des différents tableaux de la deuxième rencontre nous a permis de constater la suprématie de l'attaque sur la défense.

Match joué au stade Iba Mar Diop

**3<sup>ème</sup> rencontre : CSE/AIGLE 3-0 (25-16 ; 25-16 ; 25-16)**

**Tableau N°1 : actions d'attaque**

CSE			AIGLE		
Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3-4)	%	Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3-4)	%
0	11	21,15	0	23	40,36
1	5	9,61	1	20	35,08
2	10	19,23	2	0	0
3	4	7,69	3	2	3,5
4	22	42,32	4	12	21,06
Total	52	100	Total	57	100

$$\text{Moyenne} = \frac{52}{5} = 10,4$$

$$\text{Moyenne} = \frac{57}{5} = 11,4$$

**Tableau N°2 : actions de contre**

CSE			AIGLE		
Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3-4)	%	Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3-4)	%
0	16	50	0	11	39,28
1	1	3,12	1	9	32,14
2	7	21,87	2	1	3,58
3	2	6,25	3	6	31,42
4	6	18,76	4	1	3,58
Total	32	100	Total	28	100

$$\text{Moyenne} = \frac{32}{5} = 6,4$$

$$\text{Moyenne} = \frac{28}{5} = 5,6$$

**Tableau N°3 : actions de défense basse**

CSE			AIGLE		
Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3)	%	Valeurs de l'Echelle	Nombre (0-1-2-3)	%
0	10	29,41	0	15	39,47
1	4	11,77	1	5	13,16
2	10	29,41	2	3	7,9
3	10	29,41	3	15	39,47
Total	34	100	Total	38	100

$$\text{Moyenne} = \frac{34}{4} = 8,5$$

$$\text{Moyenne} = \frac{38}{4} = 9,5$$

**Tableau N°4 : Récapitulatif des moyennes du match CSE/AIGLE**

Tableaux	N°1		N°2		N°3		Total
Moyennes	10,4	11,4	6,4	5,6	8,5	9,5	51,8

$$\text{Moyenne de l'ensemble du match} = \frac{51,8}{6} = 8,63$$

**Tableau N°5 : Récapitulatif des pourcentages d'attaques manquées, de balles déviées par le contre et irrécupérables, et de balles non récupérées en défense basse.**

Tableaux	N°1		N°2		N°3		Total
%	21,15	40,36	50	39,28	29,41	39,47	219,67

$$\text{Moyenne des pourcentages du match} = \frac{219,67}{6} = 36,61$$

**Tableau N°6 : Récapitulatif des pourcentages d'attaques marquant le point, des contres marquant le point et de balles récupérées et orientées vers le filet.**

Tableaux	N°1		N°2		N°3		Total
%	42,32	21,6	18,76	3,58	29,41	39,48	154,61

$$\text{Moyenne des pourcentages du match} = \frac{154,61}{6} = 25,76$$

### **Analyse et interprétation**

En nous appuyant sur le tableau 4, on note que les moyennes varient entre 5,6 et 11,04 avec 8,63 pour l'ensemble du match.

La lecture du tableau 5 nous montre des pourcentages de balles non récupérées variant entre 29,41 et 40,36 avec un pourcentage de 36,61 pour l'ensemble du match.

Ensuite le tableau 6 qui constitue les pourcentages de balles marquant le point varie entre 3,58 et 42,32 avec un pourcentage de 25,76 pour l'ensemble la rencontre.

Nous constatons ici que la CSE a largement dominé les AIGLES, nous avons la moyenne du match la plus faible par rapport aux autres rencontres.

Le pourcentage des attaques manquées au niveau des AIGLES est élevé ce qui explique sa lourde défaite.

La CSE, malgré la fébrilité de sa défense, a su compenser cela en attaque où elle était plus tranchante. En défense, les deux équipes sont presque à égalité. Donc la différence s'est faite au sein de l'attaque.

Nous avons tantôt signalé la faiblesse des AIGLES, ce qui nous a permis de voir beaucoup de séquences de jeu intéressantes. La situation de force s'est plutôt observée du côté de la CSE. Le jeu était haché.

Cette rencontre encore, par rapport aux différentes lectures de ses tableaux, nous constatons une fois de plus la suprématie de l'attaque sur la défense.

#### **III.1 La qualité et la quantité du rapport attaque/défense**

À ce niveau, notre but était de nous pencher sur l'exécution du rapport de force. Nous allons essayer de déceler la qualité et la quantité de cette opposition pendant les matchs.

La première rencontre nous a révélé pleines de satisfactions au niveau des deux aspects. Les scores mêmes nous l'indiquent (25-21, 25-18, 25-23).

Malgré le score de 3-0 en faveur du DUC nous pouvons noter des choses intéressantes au sein de la qualité, surtout au niveau de l'attaque. En défense, on a retrouvé plein de lacunes qui s'expliquent peut-être par le fait que le terrain est en ciment. Et aussi une négligence du secteur défensif lors des entraînements. Tous ces facteurs viennent confirmer une certaine suprématie de l'attaque sur la défense.

Au niveau de la quantité, nous avons plus vu cet aspect à la deuxième rencontre c'est-à-dire le match opposant la POLICE et le DUC. On a vu de très belles oppositions entre l'attaque et la défense. Durant les quatre sets on n'a noté plusieurs fois l'exécution du rapport de force : attaque/défense, relance, contre-attaque (attaque/défense).

Dans la troisième rencontre on n'a pas beaucoup vu ces deux aspects c'est-à-dire la qualité et la quantité. Le match s'est pratiquement joué à sens unique. Donc on n'a vu ces deux aspects que presque du côté de la CSE.

### **III.2 Etat psychologique des joueurs dans le rapport attaque/défense**

Lors des trois rencontres observées, nous avons noté des problèmes de volonté, de confiance en soi, de concentration et de détermination. Cela a des répercussions sur leur rendement au niveau du rapport qui nous intéresse plus particulièrement. Il s'est dégagée un sentiment d'impuissance et une mauvaise prise d'information surtout du côté des AIGLES.

Au volley-ball, le ballon ne peut être arrêté, ce qui laisse très peu de place à la réflexion. Et les hésitations entraînent le plus souvent des conséquences fâcheuses.

Nous avons noté de belles séquences de concentration, de motivation et de confiance dans des équipes comme le DUC, la CSE et la POLICE. On a aussi vu des joueurs fuir les balles par peur de se blesser.

L'équipe du DUC a montré une très grande capacité de réaction à chaque fois qu'elle est menée au score. Elle parvenait à remonter aux points ou aux sets puis, gagner le match. Elle a en quelque sorte un « mental de fer ».

L'autre grand problème, c'est la confirmation d'un point. C'est-à-dire que les équipes comme SLVB et la POLICE éprouvent des difficultés à faire le break. Elles se contentent de

réagir au lieu d'agir ; c'est un problème de confiance en soi, on sait qu'au volley-ball, qu'en on est mené de deux points d'écart, il est parfois difficile de remonter la pente.

### **III.3 Circulation tactique des joueurs dans le rapport attaque/défense**

*« La défense demande de très grandes qualités de perception et une très grande attitude de contre-attaque. Des réactions rapides, l'habilité à jouer la balle et des décisions rapides sont également des facteurs de succès »<sup>11</sup>.*

Nous avons mis l'accent sur la circulation tactique des joueurs en défense comme en attaque. Nous avons décelé leur niveau de pratique lors des matches en ce qui concerne, le placement pour une récupération constructive, le placement en soutien d'attaque, le placement en attaque c'est-à-dire en combinaison : *« la combinaison, c'est la coordination des actions individuelles de deux ou de plusieurs joueurs lors d'une attaque dans le but de marquer un point temporaire du jeu »*.<sup>12</sup>

De manière générale, nous avons constaté ces aspects surtout lors des matches DUC/SLVB et POLICE/DUC.

On a noté que les joueurs n'ont pas la culture du soutien d'attaque. Cela est peut-être dû à un excès de confiance de la ligne arrière par rapport à ses attaquants. La POLICE a ramassé beaucoup de balles contrées.

L'équipe du DUC quant à elle, s'est beaucoup illustrée sur les combinaisons d'attaque. C'est une équipe qui combine fréquemment et parvient très souvent à prendre à défaut les équipes adverses.

Nos observations ont mis à jour les insuffisances des certains joueurs concernant le dispositif de la circulation tactique en défense comme en attaque. Surtout en attaque, des équipes comme les AIGLES et SLVB, de par leur manque de circulation offensive ont facilité l'efficacité du contre adverse. Les bloqueurs adverse parvenaient à lire sans trop de difficulté l'organisation offensive.

---

<sup>11</sup> (FVBQ), Op.Cit., P.134.

<sup>12</sup> M.SEYE, Op.Cit.

## **CHAPITRE IV: DISCUSSION ET PROPOSITIONS**

Nous réservons ce chapitre à la discussion des différents facteurs que nous avons étudiés en nous appuyant plus particulièrement des observations lors des matchs.

Par la suite nous essayerons de faire des propositions concrètes qui auront pour but d'aider les entraîneurs à revoir certains aspects dans leur secteur de jeu et leur méthode d'entraînement qui le plus souvent laisse apparaître des insuffisances fondamentales pour une bonne pratique de volley-ball.

#### **IV.1 Discussion**

Nous dirons tout d'abord que le rapport de force entre l'attaque et la défense se manifeste par une organisation objective, car nous nous retrouvons devant des situations d'urgence, où le temps de la réflexion nous mène à la déroute. Que cela soit en défense ou en attaque, l'organisation doit se faire par rapport à la situation que l'on retrouve devant nous.

Des modèles préétablis d'attaque ou de défense montrent une certaine insuffisance dans la pratique du volley-ball.

En défense : la reprise d'un ballon qui a ricoché sur le contre, reprise d'une balle placée, la récupération d'un ballon en dérive et enfin la récupération d'une frappe puissante. Toutes ces situations nécessitent, d'une façon ou d'une autre, des réactions ou mouvement d'urgences dont les principaux sont :

- L'anticipation
- La roulade ou le plongeon
- Le bon placement
- La lecture de la chute du ballon

Nous devons donc toujours avoir à l'esprit ces explications concernant la récupération au volley-ball.

En attaque : l'attaque placée, ciblée, l'attaque puissante, l'attaque en ligne, en diagonale. Ces situations nécessitent aussi des réactions, ou des mouvements d'urgence dont les principaux sont :

- La lecture de la passe
- L'anticipation
- La prise d'élan
- Le positionnement des bras avant et après

Ce sont là des éclaircissements pour un bon accomplissement du geste de l'attaque au volley-ball.

La qualité et la quantité du rapport de force dans les matchs qu'on n'a eu à observer constituent un des problèmes majeurs dans la pratique. L'aspect qualitatif a posé problème pendant les rencontres. Nous avons vu une nette ascendance des actions d'attaque par rapport à celles de la défense. La qualité, c'est un ensemble : De la réception de service, à la passe, en passant par l'attaque, la défense et la relance. C'est ce circuit qui faisait défaut le plus souvent. Que cela soit en attaque ou en défense, l'anticipation et la lecture de jeu sont primordiales.

Le côté quantitatif aussi ne se faisait pas trop sentir pendant les matchs parce que le circuit qualitatif ne se renouvelait pas souvent, ceci étant particulièrement déterminant au niveau du rapport de force.

Si nos équipes veulent parvenir à un niveau de performance satisfaisant, il faudrait qu'elles puissent augmenter la qualité et la quantité d'entraînement tout en veillant à favoriser un bon équilibre entre les exercices spécifiques à l'attaque ceux de la défense.

Le deuxième fait noté lors de ces rencontres, est l'état psychologique des joueurs en situation de rapport de force.

En défense nous avons noté des joueurs qui éprouvent une certaine crainte à entrer en contact avec le sol, mais à esquiver les balles pour éviter de se faire mal en prenant les balles en pleines figures. Cela a porté préjudice à nombreuses équipes surtout qui avaient un mauvais contre.

Cette peur de se faire mal au sol, peut se compenser par la capacité d'anticipation, c'est dire se placer à temps réel au bon moment ; cela nous éviterai d'effectuer des plonges. La

concentration doit toujours être de rigueur pour éviter de prendre des balles sur le visage, ou de réagir après une action.

Ces facteurs constatés expliquent cette déficience de la mobilité, le défaut d'anticipation et le mauvais placement.

En attaque, plusieurs joueurs préfèrent faire des attaques placées par peur de se faire contrer quand le block est haut. Aussi des joueurs qui ne s'attendent pas à recevoir une passe d'attaque parce que tout simplement ils manquent de concentration et de confiance en soi. Cette situation était surtout visible face au contre du DUC.

L'on se doit, en attaque d'être prêt à tout moment pour attaquer parce que si la passe vous surprenne, on sera obligé de faire une attaque placée ; et cela tue la dynamique d'une équipe et facilite la relance de l'équipe adverse.

Quelque soit le contre en place, le joueur doit utiliser les différentes variantes de l'attaque : on peut soit attaquer en ligne, en diagonale ou utiliser le block-out. On ne doit pas avoir peur de se faire contrer parce qu'on a le soutien d'attaque pour relever la balle.

Ainsi, l'entraîneur doit préparer psychologiquement ses joueurs à intégrer ces facteurs défensifs et offensifs dans leurs têtes et les adapter au jeu pendant les entraînements.

Nous arrivons ainsi à notre dernier facteur qui concerne la circulation tactique des joueurs pendant les rapports de force.

En défense, à part quelques équipes comme la POLICE ou le DUC, nous avons noté une mauvaise circulation défensive. En défense, nous avons le six (6) reculé et le six (6) avancé, et par rapport à l'attaque adverse, on adapte le système de défense qui convient. Nous devons positionner notre défense basse par rapport au contre quand il est à l'aile ou au centre. Plein de balle ont été mal défendues par manque de circulation tactique défensif et de bon positionnement.

Tous les joueurs doivent se comprendre ; c'est-à-dire que c'est toute une organisation interdépendante où seule la petite faille peut coûter chère à une équipe.

En attaque, nous avons vu des combinaisons surtout du côté du DUC et un peu du côté de la POLICE. Ces combinaisons ont permis à ces équipes d'être décisives en attaque parce qu'elles parvenaient à prendre à défaut la défense adverse (le block et la défense basse). La circulation tactique en attaque repose sur le passeur mais aussi dépend de la réception.

Quand on prépare une combinaison, toute l'équipe doit travailler pour le joueur qui doit exécuter l'attaque. Il doit être mis dans les meilleures conditions d'attaque. La circulation tactique à l'attaque sert à semer la vigilance du contre adverse et à le déséquilibrer.

Nous avons eu de belles séquences de circulation en attaque y compris le soutien d'attaque. Le DUC était l'équipe qui nous montrait le mieux une bonne circulation. Nous avons aussi noté des équipes qui ont effectué un jeu simple et statique comme les AIGLES et SLVB, ce qui a souvent expliqué leurs déroutes, et le volley-ball nécessite beaucoup de déplacements.

A l'entraînement, l'accent doit être mis sur l'aspect tactique dans la circulation des joueurs surtout dans les rapports de force attaque/défense.

Il est primordial pour chaque joueur en attaque ou en défense de s'informer sur la trajectoire de la passe, la réception et sur l'attaque pour le soutien mais aussi la course d'élan de l'attaquant, son bras, ses habitudes si possible, son genre d'attaque et les directions de ses attaques. De telles informations permettent de créer les meilleures conditions pour attaquer, défendre et contre-attaquer.

A la lumière de ces commentaires concernant l'ensemble des facteurs qui composent notre étude, nous allons à présent tenter de proposer des solutions que nous jugeons adéquates pour un meilleur rendement et une belle opposition entre l'attaque et la défense pendant les matchs de volley-ball dans le championnat civil sénégalais.

#### **IV.2 Propositions**

Notre étude spécifique qui a fait sortir trois (3) facteurs influençant le déroulement du rapport de force, nous amène à présent à faire des propositions pour une meilleure exécution et une belle attraction pour ce rapport.

### Proposition A

Nous préconisons que les entraîneurs mettent l'accent pendant les séances d'entraînement sur la qualité et la quantité du rapport de force. Ils doivent déceler tout les aspects qui favorisent une bonne une bonne qualité de jeu pour ensuite les intégrer dans ses systèmes.

Au volley-ball l'attaque ne constituant pas une grande difficulté pour son apprentissage. L'entraîneur doit beaucoup insister sur la défense. Parce que, comme on dit au volley-ball : Tout le monde sait attaquer. Donc l'équipe qui défend mieux prend le dessus.

Il faut aussi multiplier à l'entraînement les situations du rapport dans le jeu. Celles-ci doivent souvent se répéter pour permettre aux joueurs d'avoir un rythme acceptable par rapport au championnat.

### Proposition B

Nous pensons que tout d'abord, les entraîneurs doivent avoir des connaissances en psychologie. Parce que mentalement, ils doivent être capables de motiver leurs joueurs. Et cela se travail lors des séances d'entraînements. Il faut pousser les joueurs vers des situations extrêmes, vers le dépassement la douleur et vers la confiance en soi.

Pour cela, il faut faire appel à des spécialistes en psychologie pour encadrer les entraîneurs dans ce domaine parce que c'est très important.

La prise en main de l'équipe depuis les entraînements, pendant le match et même après. En passant par la gestion du groupe et celle de chaque joueur. Pendant les entraînements il doit tout faire pour mettre en dualité ses joueurs, les mettre dans des situations de compétition et surtout beaucoup insister sur la concurrence saine entre joueurs.

### Proposition C

La circulation tactique en défense comme en attaque représente l'un des atouts majeurs pendant une rencontre. L'entraîneur doit travailler de telle sorte qu'il y ait une parfaite harmonie entre le contre et la défense basse et entre la réception de service, la passe, l'attaque et le soutien.

Enfin, nous aimerions proposer que la première attaque sur réception soit effectuée en ligne arrière. Sauf quand on est en situation de relance ou de contre-attaque.

Nous demandons aussi aux arbitres d'être plus tolérants concernant les fautes de filet. Un bon contre, accompagné d'une faute de filet peut être toléré.

## CONCLUSION

Notre étude consistait à déterminer de façon spécifique les facteurs influençant le rapport attaque/défense au volley-ball.

Pour ce faire, nous avons commencé par une approche générale du sujet dans lequel nous avons tenté brièvement d'analyser l'impact du volley-ball dans le monde, puis place a été faite à une réflexion sur les problèmes du rapport de force entre l'attaque et la défense.

Ensuite, nous avons entrepris des recherches qui comprennent des observations de matchs avec comme objectif montrer tous les facteurs pouvant servir de loupe à l'ensemble de notre étude.

Après ce bref résumé, nous pouvons dire que cette étude nous a édifiés sur un certain nombre de faits que nous avons entrevus de manière subjective à propos du spectacle offert par les équipes évoluant dans le championnat civil sénégalais.

A présent, nous sommes en mesure de dire que le niveau de jeu est très moyen, cela est lié au faible niveau de défense des équipes. Ce qui explique la supériorité de l'attaque dans les rapports de force. Nous avons aussi noté beaucoup de failles dans l'organisation offensive des équipes.

En effet, notre étude nous a permis de déterminer trois (3) facteurs qui influencent le bon déroulement du rapport de force, à savoir la qualité et le volume de ce rapport pendant les matchs que nous jugeons d'ailleurs insuffisants, un état psychologique chez les joueurs qui n'est pas exempt de tout reproche et enfin un grand problème de circulation et de déplacement des joueurs en situations de défense et/ou d'attaque.

Cette énumération indique clairement qu'il serait bénéfique pour nos équipes d'attacher une grande importance à ces aspects pendant l'entraînement en défense comme en attaque (voire propositions).

A partir de ce moment, on pourra parvenir à un jeu beaucoup plus équilibré entre l'attaque et la défense. « *Les experts du volley-ball mondial se penchent depuis quelques années sur la question, car toute amélioration de la défense basse permettrait :*

- *D'avoir de nouvelles voies à l'évolution du jeu par la prolongation même des échanges,*
- *De chercher de nouvelles stratégies,*
- *De développer les habiletés,*
- *D'accroître l'intérêt par l'incertitude de l'issue des échanges de jeu »<sup>13</sup>.*

A notre niveau, nous pensons qu'il est tant de multiplier l'organisation des stages en défense vu la prédominance de l'attaque dans notre championnat. Nous devons jouer les rencontres dans des surfaces qui représentent les normes mondiales. Pour cela les autorités doivent faciliter l'accès des équipes dans les stades plus adéquats comme le Stadium Marius NDIAYE.

En fin nos dirigeants doivent permettre à nos équipes de se confronter à d'autres en dehors du Sénégal pour avoir une petite idée de la compétition internationale.

---

<sup>13</sup>Mémoire M. SEYE. P.48.

## **Bibliographie**

### **Documents consultés**

Cahier de l'entraîneur I (FVBQ), publié par l'association de volley-ball, 1979.

Cours tronc commun 3<sup>ème</sup> année, dispensé par M. SEYE, INSEPS 2006-2007.

DUGRAND Marcel, « Libres propos sur le football », Bordeaux, Dugrand, 1973.

Mémoire de SEYE Amadou Anna, « Etude systématique des facteurs influençant la qualité de la défense basse au volley-ball », 1989.

Toyoda, texbook for volley-ball coaches, Japon, 1980.

World league 2007

### **Sites consultés**

[WWW.fivb.com](http://WWW.fivb.com)

## ANNEXE

### Grille de l'échelle des valeurs

Attaque	1 <sup>er</sup> set					
	2 <sup>ème</sup> set					
	3 <sup>ème</sup> set					
	4 <sup>ème</sup> set					
	5 <sup>ème</sup> set					
Contre	1 <sup>er</sup> set					
	2 <sup>ème</sup> set					
	3 <sup>ème</sup> set					
	4 <sup>ème</sup> set					
	5 <sup>ème</sup> set					
Défense basse	1 <sup>er</sup> set					
	2 <sup>ème</sup> set					
	3 <sup>ème</sup> set					
	4 <sup>ème</sup> set					
	5 <sup>ème</sup> set					
Score	DUC					
	SLVB					

### Echelle des valeurs

#### Attaque

- Attaque marquant le point (4)
- Attaque difficile occasionnant un renvoi facile à l'adversaire (3)
- Attaque récupérée et permettant une contre attaque (2)
- Attaque sous forme de renvoi facile à l'adversaire (1)
- Attaque ratée (0)

#### Contre

- Contre marquant le point (4)
- Contre retournant la balle dans le camp adverse (3)
- Balle déviée du contre et permettant une passe d'attaque (2)
- Balle déviée du contre, récupérée mais occasionnant un renvoi facile à l'adversaire (1)
- Balle déviée du contre et irrécupérable (0)

#### Défense basse

- Balle récupérée et orientée vers un joueur au filet (3)
- Balle récupérée et permettant une passe d'attaque (2)
- Balle récupérée mais engendrant un renvoi facile à l'adversaire (1)
- Balle non récupérée (0)